

*Sur les trottoirs au cœur des villes
Mon reflet détonne lorsqu'il passe quelconque
aux vitrines glacées de la félicité,
pas une étoile à mon destin
rien que la faim sur mes matins,
Papier journal en couvre lit, un banc de gare
me sert de lit
Mendicité: c'est mon délit
Je ne dérange que les regards,
qui tombent durs ou sans égards
qu'il y ait des places sur chaque rame
je suis toujours de trop
moi le mendiant de vos métros
Poivrot, parasite,
Ces mots parfois s'accrochent dans mon dos,
Je prends la tangente aux pas résonnants des vigiles.
Telle est ma vie
de licencié sans préavis.
Quel est mon choix entre les crocs des cerbères
Et la morsure des hivers ?
Ne valant pas l'encre d'un fait divers,
A quoi bon m'accrocher?
Mon nom qui s'est perdu le restera,
La honte m'a cousu les lèvres
Je ne tend plus qu'un bras,
A ceux qui pressent toujours le pas
A ces gens bien ,coiffés, rasés de près
Costumés parfumés glissant dans les couloirs
Sans remords négateurs de ma silhouette sale,
Vite effacée de leurs mémoires
comme la craie
d'un tableau noir.*

Pascal Gaillard

Qui suis-je?

*Sur les trottoirs au coeur des villes
Mon reflet détonne lorsqu'il passe quelconque
aux vitrines glacées de la félicité,
pas une étoile à mon destin
rien que la faim sur mes matins,
Papier journal en couvre lit, un banc de gare
me sert de lit
Mendicité: c'est mon délit
Je ne dérange que les regards,
qui tombent durs ou sans égards
qu'ily ait des places sur chaque rame
je suis toujours de trop
moi le mendiant de vos métros
Poivrot, parasite,
Ces mots parfois s'accrochent dans mon dos,
Je prends la tangente aux pas résonnants des vigiles.
Telle est ma vie
de licencié sans préavis.
Quel est mon choix entre les crocs des cerbères
Et la morsure des hivers ?
Ne valant pas l'encre d'un fait divers,
A quoi bon m'accrocher?
Mon nom qui s'est perdu le restera,
La honte m'a cousu les lèvres
Je ne tend plus qu'un bras,
A ceux qui pressent toujours le pas
A ces gens bien ,coiffés, rasés de près
Costumés parfumés glissant dans les couloirs
Sans remords négateurs de ma silhouette sale,
Vite effacée de leurs mémoires
comme la craie
d'un tableau noir.*

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Famille', with a long, sweeping underline that extends to the right.